

La Bidouze, plus anciennement attestée *bidose* (1316), est une rivière affluent de l'Adour prenant sa source en Soule et traversant 23 communes basques avant de se jeter dans l'Adour à Guiche, au nord du Labourd. C'est une rivière assez importante à l'échelle du Pays basque nord comportant un vieux toponyme mystérieux.

Plusieurs tentatives d'étymologie ont été faites au cours des derniers siècles, et cette publication aurait pour but d'invalider les étymologies fausses ainsi que proposer une nouvelle étymologie tentative avec les informations connues d'aujourd'hui.

À savoir aussi que "Bidouze" n'est pas une appellation universelle, et que la plupart des communes basques ont leur propre nom pour ce cours d'eau. Y sera inclus dans cette publication la répartition et l'analyse de ces appellations locales ainsi que leurs étymologies.



Tout d'abord, Julien Sacaze, dans son *Recueil de linguistique et de toponymie des Pyrénées* (1887), sur lequel nous allons nous appuyer plus tard, propose l'étymologie absurde suivante :

"Bidouze, rivière affluent à l'Adour, ainsi appelée à cause de la lenteur de son cours bis-douce"

C'est parfaitement fantaisiste, soit issu d'une étymologie populaire (relevée à Béhasque-Lapiste), soit de sa propre négligence qui est bien flagrante dans ses autres tentatives d'étymologie.

Ensuite, l'hypothèse de Eugène Robin tente de rapprocher la Bidouze au gaulois dans son *Dictionnaire du patois normand en usage dans le département de l'Eure* (1882). En comparant la Bidouze et un autre hydronyme, Dourbie, il déduit :

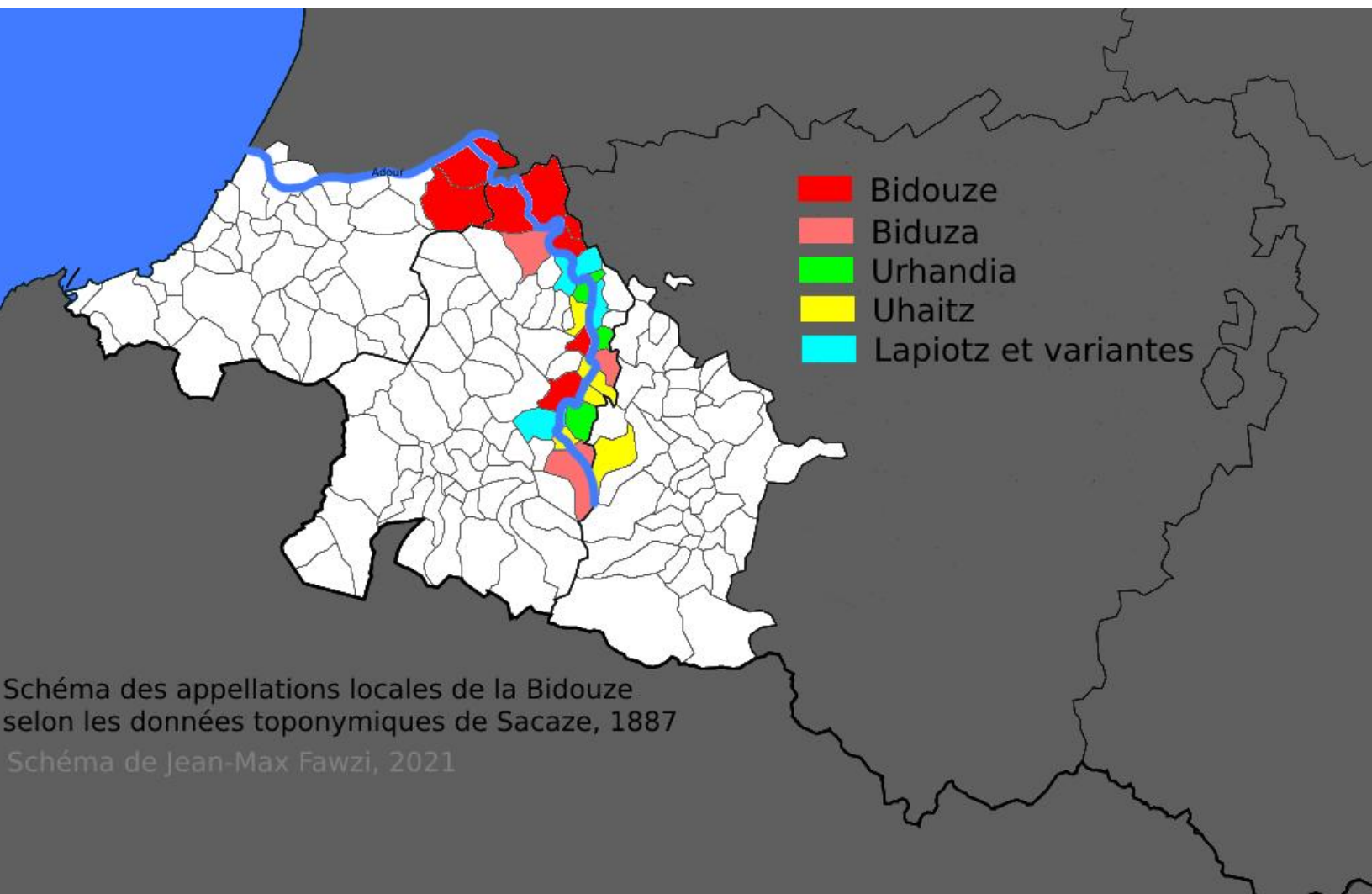
"Dourbie et Bidouze signifient donc à peu près cours d'eau"

Cela en soi-même n'est pas faux, néanmoins il propose une décomposition fautive de Bidouze, s'appuyant sur le gaulois : un préfixe *biez*, *bief* "lit de rivière" et le suffixe *-dour* "eau" commun à l'Adour auquel le fleuve est affluent. Pourtant, *dour* ne fonctionne pas du tout en raison des citations antérieures, qui partagent tous une fin *-doz* très distincte du suffixe gaulois. Quant au préfixe gaulois, où certains ont aussi vu le préfixe germanique *bedo-* "lit de rivière" (à cause

d'une unique cacographie *Bedose* de 1360), c'est très peu probable en raison du préfixe basque *bid-* déjà très bien attesté dans une région peu pénétrée par le gaulois et les langues germaniques. À savoir que la forme Bidoze est déjà très ancienne, attestée comme patronyme *Bidose* (1095) depuis le Cartulaire de St. Pée.

Nous en venons à l'hypothèse déjà proposée par Jean-Baptiste Orpustan dans sa Nouvelle Toponymie Basque, sur la racine basque *bid-* soit "chemin". Le mot *bidaso* est lui-même déjà un nom basque répandu pour "rivière" (aujourd'hui notamment dans les dialectes haut-navarrais), qui s'observe très clairement dans la *Bidassoa*, rivière célèbre traversant le Guipuscoa et le Labourd qui trouve sa source dans la vallée du Bastan. *Bidaso*, qui se construit sur la même base *bid-* est clairement apparentée à Bidouze. On peut supposer que le suffixe de l'ancienne *Bidoze* serait le suffixe locatif *-oz*, dit "aquitain" par Orpustan, ancien et abondant en toponymie basque (comme chez la commune de Bunus de *bun-oz*, à travers laquelle coule le fleuve). Nous pourrions alors traduire tentativement la Bidouze moderne par "lieu du chemin", et par extension, "lieu du cours d'eau".

La Bidouze se traduit par plusieurs différents noms locaux dans les villages qu'elle dessert. En s'appuyant sur le Recueil de Sacaze, qui relève les toponymes locaux de chaque village, on obtient le schéma suivant :



Nous allons maintenant commenter les 5 grandes variantes de l'hydronyme selon les données de Sacaze de 1887 :

Bidouze

Hydronyme présent à : Arancou, Bardos, Bergouey-Viellenave, Bidache, Came, Ostabat-Asme, Sames, Saint-Palais ("*sans nom basque*")

Ce n'est pas étonnant que les communes gasconophones au nord du Labourd et au nord-ouest de la Basse-Navarre, ainsi que le centre urbain de Saint-Palais, utilisent l'hydronyme Bidouze romanisé, devenu la forme française officielle. Ostabat-Asme, bien bascophone, n'ayant aucune appellation locale notée ici est sans doute par négligence de la part de Sacaze.

Biduzza

Hydronyme présent à : Arraute-Charritte, Larribar-Sorhapuru, Saint-Just-Ibarre

Même si aujourd'hui on considère la version basque de l'hydronyme être *Biduzza* (comme chez *Bunuzza* pour Bunus), une autre variante basque relevée par Sacaze est ici *Biduzza*, bien moins exagérée que le *Lapiotz*, autre variante moderne (voir ci-dessous).

Urhandia

Hydronyme présent à : Béhasque-Lapiste, Gabat, Juxue

Appellation très peu étonnante; *ur handia* littéralement "la grande eau" est un hydronyme banal utilisé par les communes du Pays basque pour référer à n'importe quelle rivière principale. C'est un nom appliqué aussi à la Nive et à la Bidassoa non très loin. Sémantiquement, c'est tout simplement un synonyme de "la rivière", qui serait dans l'usage commun des villes et villages bascophones.

Uhaitza

Hydronyme présent à : Amindeux-Oneix, Arhansus, Bunus, Musculdy, Uhart-Mixe

Appellation peu étonnante, qui comme *ur handia* est d'une assez grande polyvalence. Elle peut s'appliquer à tout cours d'eau dangereux ou ayant des courants rapides. *Uhaitza*, d'étymologie *ur+gaitza* "eau mauvaise/dangereuse", signifie "le torrent" en basque. C'est un nom également utilisé pour des parties de la Nive avoisinante et d'autres rivières du Pays basque (comme La Saison en Soule parfois appelée "le grand torrent" *ühaitz-handia*). Sacaze note une forme résiduelle *urhaitz* dans plusieurs communes, où l'amuissement très usuel de la phonétique basque a transformé le *-g-* en *-h-* tout en conservant la liquide *-r-* qui sera plus tard effacée. Cet hydronyme serait utilisé pour référer aux sections particulièrement torrentielles de la Bidouze.

Lapiotz

Hydronyme présent à : Aïcirits-Camou-Suhast, Ilharre, Labets-Biscay, Larceveau

Considéré comme la version basque moderne, mais d'une étymologie pas du tout distincte de "La Bidoze". On retrouve d'ailleurs l'attestation "Pihauce" à Labets-Biscay, clairement une transformation de "Bidoze" indéterminée après l'affaiblissement du *-d-*, transformé en aspiration, et un assourdissement bizarre du *b-* initial. Ainsi *Labidoze* > *Lapioz(e)*, avec une affrication tardive du *-z* final (prononcé comme le *-s-* français) faisant aujourd'hui *Lapiotz*, déjà évident dans le Recueil de Sacaze : *Laphiotze* à Larceveau.

- Jean-Max Fawzi, le 26 Novembre, 2021. -

Bibliographie :

Association HiPaRiCa :

http://projetbabel.org/fluvial/rica_bidassoa-riviere.htm

"Miguillin" :

Mapa de Localización de la Baja Navarra en el departamento de Pirineos Atlánticos,
[disponible en ligne](#)

Morvan, Michel :

Dictionnaire étymologique basque (français-espagnol-anglais), 2009-2021, [disponible en ligne sur Projet Babel](#)

Orpustan, Jean-Baptiste :

Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule, version mise à jour le 12/03/2021 [disponible en ligne sur tipirena.net](#)

Nouvelle toponymie basque, Noms des pays, vallées, communes et hameaux historiques de Labourd, Basse-Navarre et Soule - Edition Revue et corrigée 2016
[disponible en ligne sur tipirena.net](#)

Lexiques choisis basque (navarro-labourdin classique) et français pour la traduction littéraire, II. Lexique français-basque, version mise à jour le 01/10/2021, [disponible en ligne sur tipirena.net](#)

Robin, Eugène :

Dictionnaire du patois normand en usage dans le département de l'Eure, Édition Hérissé 1882, [disponible en ligne](#)

Sacaze, Julien :

Recueil de linguistique et de toponymie des Pyrénées Tome II Basses-Pyrénées, arrondissement de Mauléon, 1887. [Disponible en ligne sous "Manuscrits numérisés de la Bibliothèque municipale de Toulouse" sur BnF Gallica](#). Folio 3r-Folio 452r

Recueil de linguistique et de toponymie des Pyrénées Tome I Basses-Pyrénées, arrondissement de Bayonne, 1887. [Disponible en ligne sous "Manuscrits numérisés de la Bibliothèque municipale de Toulouse" sur BnF Gallica](#). Folio 3r-Folio 200r